

UN PISTOLET POUR NOËL

Par Jean-Claude SOULÉRY

La Dépêche du Midi | 25/12/2005



A l'heure douze fois sonnée de Noël, on voudrait n'avoir que cantiques et comptines à fredonner. On voudrait être entouré d'enfants, les combler de jouets. Pas forcément de ces jouets intelligents dont on rebat l'oreille des surdoués au cœur de glace, ces jouets à piles qui posent des questions imbuables, qui parlent anglais, qui la ramène façon Trivial Pursuit, ou qui font de la chimie manière de distraire le temps libre des premiers de la classe. Seuls, en effet, les surdoués savent s'amuser de ces jouets-là, eux qui, du haut de leurs bonnes notes, narguent la populace des cancre - la racaille de la classe. Non, pas de jouets intelligents pour d'apprentis adultes, mais des jouets qui vont de soi: pistolets pour les garçons. dînettes pour les filles.

Pistolet ! Dînette ! j'entends déjà le chœur indigné des papas écolos, des Pères Noël Mamère et des féministes : discrimination sexiste, courte vue machiste, reproduction scandaleuse de l'oppression bourgeoise ! En quoi une dînette serait-elle réactionnaire, en quoi une fourchette plastique, une petite casserole, une imitation de soupière seraient-elles avilissantes ? En quoi un pistolet (plastique lui aussi) risquerait-il de transformer mon adorable petit Milan en ignoble Schwarzenegger ? Je fais partie d'une famille de pensée ludo-progressiste qui considère que les jouets intelligents comme les jouets unisexe ont été inventés par des faux culs (ou des intégristes qui riment avec tristes). Rien n'habille mieux les fillettes un matin de Noël qu'un costume de fée (plus tard, il sera temps de leur dire que les contes et la Star Ac' sont des escroqueries), rien n'est plus fascinant pour un garçon qu'un train électrique avec des aiguillages (plus tard, on lui offrira sa carte aux cheminots CGT). D'ailleurs, la dînette ne prédispose pas forcément à un avenir de femme-objet - la preuve : nous y jouions parfois avec les copines, sans trouver à mal, nous imaginions de faux-goûters, des réceptions à l'abri d'une cabane, nous buvions dans des tasses roses, même si, au final, nous, les garçons, refusions clairement de faire la vaisselle. Nous sortions alors nos pistolets enrayés pour faire les malins dans un Far West de la campagne toulousaine. Ces mêmes copines devenues femmes détestent aujourd'hui faire la cuisine sous prétexte qu'elles ne sont « pas bonnes qu'à ça » ; et mes copains de pistolet, gavés de westerns Sergio Leone, sont désormais de patentés pacifistes qui, pour rire, voteraient Bové !

Un pistolet donc. Eusse-je écrit un « cocktail Molotov », que je tomberai bien sûr sous le coup de la loi rétroactive qui sera promulguée en 2007 après la présidentielle pour peu que la France vote petit bras. J'ai bien entendu conscience qu'un faux pistolet pour mon cow boy adoré, ça fait démodé, le temps est aux tyrannosaures, aux équipages de stations interplanétaires, aux cow boys ridicules de chez Lego, il n'y a plus de Far West crédible !

En revanche, la fabrication de vrais pistolets n'indigne pratiquement plus personne, ça rapporte aux adultes: les ventes d'armes de la France ont augmenté de 60% en 2004. 60% ! de quoi tout de même diminuer notre dette sans le moindre sentiment de honte - car, jusqu'à ce qu'on m'explique le contraire, ces armes vendues en notre nom par l'Etat français, par la ministre de la défense (Mme Michèle Aliot-Marie) ou celle du commerce extérieur (Mme Christine Lagarde), ces armes made in France servent avant tout: : 1) à impressionner les gens faibles ; 2) à les blesser ; 3) à les trucider. Qu'on ne me dise pas qu'il s'agit là d'une exportation banale comme les sacs Vuitton ou le parfum Lancôme, d'une exportation pour faire joli, d'un accessoire pour uniforme bleu marine ou kaki. Qu'on ne me dise pas qu'il y a des emplois à la clef et du bénéf ' pour tous - serions-nous incapables de reconverter notre industrie de mort ? Qu'on ne me dise pas que, si nous ne le faisons pas, Américains et Russes gèreraient nos parts de marché. Et que, de toutes façons, il y a sur terre suffisamment de tyrans, de terroristes, de soudards et de gangsters - pour que je range au placard mes jérémiades utopistes.

Pour le Noël des gamins mutilés par les mines antipersonnel, pourrions-nous ne fabriquer que des pistolets en plastique !

Jean-Claude SOULÉRY

La Dépêche du Midi | 25 décembre 2005